

## Chronique de Québec

Mardi, 6 mars 1894.

Les échéances du quatre de mars n'ont pas été aussi pénibles qu'on aurait pu s'y attendre. Je ne veux pas dire par là que l'argent circule en abondance; c'est le contraire qui est vrai. Mais les banques avaient diminué la marge d'escompte proportionnellement aux circonstances difficiles du commerce. On s'en est plaint, il y a quelques mois, et l'on est presque tenté de s'en réjouir aujourd'hui. Si la prudence de nos directeurs de banques est parfois excessive et s'exerce de temps en temps au détriment de certains particuliers, avouons, d'autre part, qu'elle prévient souvent de graves embarras financiers.

Tandis que le commerce local est dans un marasme presque complet et que l'on est occupé surtout de préparer les assortiments et les étalages du printemps, il règne dans le bassin Louise et dans les divers quartiers d'hivernage des vaisseaux, une animation peu ordinaire à cette saison de l'année.

Le fait est que le printemps est en avance d'au moins trois semaines. La fonte des neiges est subitement arrivée et a transformé les rues, surtout celles de la basse-ville, en autant de ruisseaux fangeux. On traverse comme en été en face de la ville. Tout se prépare pour une ouverture plus hâtive que jamais de la grande navigation. La réparation et le badigeonnage des pontons et des vaisseaux, le gréage de ces derniers occupent actuellement des équipes de plusieurs centaines d'ouvriers.

Il est difficile de déterminer exactement, à l'heure qu'il est, quelle sera l'affluence des vaisseaux étrangers dans le port de Québec pendant la prochaine saison. Les taux de fret sont de 10 shellings plus élevés qu'ils ne l'étaient à cette période de l'année dernière: 46s 6d au lieu de 36s 6d. Le bois tient un prix très ferme sur le marché anglais; d'un autre côté, il y a de fortes commandes d'épinette pour le marché américain. Il est possible, me disait un arrireur, que la flotte du printemps soit très considérable, et cette confiance est partagée par tous ceux qui suivent le mouvement maritime.

La Chambre de Commerce s'occupe sans relâche de tout ce qui peut favoriser le port de Québec. Elle a transmis ces jours derniers à l'honorable ministre de la Justice, à Ottawa, des suggestions importantes relatives à la loi de faillite et aux précautions à prendre pour l'emballage des conserves alimentaires. Au cas où le gouvernement fédéral se déciderait à légiférer sur les faillites, on suggère d'adopter plusieurs des dispositions du Code Civil de la province de Québec qui ont été trouvées excellentes d'application. Quant aux conserves alimentaires, pour prévenir la vente de produits trop anciens ou emballés en mauvaise ordre, on propose une loi très sévère, obligeant les industriels à inscrire sur les boîtes mêmes, la date et les conditions de l'emballage. C'est une mesure de sécurité publique.

Je tiens de bonne source que la Chambre de Commerce doit construire un grand immeuble pour y installer ses bureaux en même temps que plusieurs entrepôts et magasins. Les plans sont à se faire et il est possible que les contrats soient donnés dès l'été prochain.

Plusieurs transactions importantes doivent être encore enregistrées cette semaine sur la propriété immobilière. Rue St-Jean, hors murs, vente de la propriété Sutclif. Prix \$4,000. Rue St-Louis, vente

de la propriété Crémazie, dans les \$5,000. Faubourg St-Roch, autre vente moyennant \$5,500. Il y a encore plusieurs immeubles qui changeront de mains prochainement.

On inaugurera l'été prochain un nouveau service de steamers entre Québec et Montréal, la "Head Line." Certaines démarches se font de ce temps-ci en rapport avec cette nouvelle ligne.

Le ministre de la Justice a intenté quatorze actions pour pénalité, de \$100 chacune, contre les propriétaires de vaisseaux de cabotage qui ne se sont pas mis en règle avec le percepteur des droits de licence. On craint qu'il y aura contestation sur la légalité de ces procédures.

Grande excitation à propos des prochaines élections municipales. Mise en nomination lundi, le 12 mars; votation, huit jours plus tard, le 19. Le commerce ne sera malheureusement pas représenté aussi largement qu'on le croyait d'abord, plusieurs hommes d'affaires ayant été empêchés au dernier moment par des considérations d'ordre personnel. La surveillance est tout de même active; il y aura quelques changements regrettables, d'autres pour le mieux. En somme, le mouvement aura, cette année encore, manqué d'élan et d'unité. Ce sera partie remise.

Dans le commerce des Epiceries les cotes, cette semaine, sont comme suit:

**Sucres:** Jaune, 3½ à 4¼c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½ à 6¾c; boîtes, 6½c; granulé, 4½ à 5½c; ½ quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c. Sucre d'Érable 8c la lb.

**Sirops:** Barbades, No 1, 34c; No 2, 30c; tierce, 34c; quart, 35 à 36c.

**Beurre:** de 1er choix, 24c; marchand, 20c.

**Fromage:** 10½ à 11½c.  
**Œufs:** frais, 18 à 20c.

**Conserves:** Saumon, Britis American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Homard, No 1, \$1.75 à \$1.85; do, No 2, \$1.25; blé-d'inde, 90c à \$1.00; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2 lbs. \$1.85.

**Vermicelle:** en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

**Riz** \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley \$4 25.

**Amandes:** Tarragone, 13c, do Ecallées, 27c. lb.

**Sel:** En magasin, 50 à 55c; fin, ½ de sac 33 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

**Raisins:** Valence, 4½ à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c.

**Alcalis:** Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

**Allumettes:** cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.00 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2 25 à \$2.40.

**Huile de charbon:** 12 à 13c.  
**Tabac Canadien** en feuilles, 11 à 15c.

**Oignons:** "Can. Red" \$2.50 à \$2.75. Spanish \$4.50; Egypte en sac 2½ à 3c la lb. Patates 35c

Le marché au poisson est actif sans changement dans les prix. Nous cotons pour cette semaine:

**Poissons:** Morue No 1, \$4.75; No 2, \$4.25; Saumon No 1, \$14.50 à \$15.00; No 2, \$12.50 à \$13.00; No 3, \$11.00; Hareng, No 1, \$5.00 à \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille 7½c; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50; Flétan, \$5.00 à \$6.00.

**Farines:** Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60; Extra, \$3.10 à \$3.25; Patent \$5.00; Forte, \$4.00 à \$4.25; S. Roller, \$3.40 à \$3.60.

**Grains:** Avoine par 34lbs 39 à 40c; Orge 55c; Son 95c; Gruau \$4.25 à \$4.50; Blé-d'Inde 62c à 65; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c. fèves \$1.60.

**Lard Short Cut,** \$18.50 à \$19.50; Do en carcasse 6½ à 7c; Saindoux en saux, \$1.75 à \$1.80; Do en chaudière, 9 à 10c.

## REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 8 mars 1894.

### FINANCES.

Le marché de Londres devient plus facile; le cours coté sur le marché libre est de 1½ p. c. La banque d'Angleterre continue d'escompter à 2½ p. c. A New-York, les prêts à demande sont faciles à 1 p. c.

Sur notre place, les emprunteurs pour la spéculation paient 4½ p. c. d'intérêt pour leurs emprunts remboursables à demande et garantis par de bonnes valeurs cotées à la bourse. L'escompte commercial reste entre 6 et 7 p. c.

Le mouvement des chèques et billets entre les banques, constaté par le rapport de la Chambre de Compensation, est de \$2,000,000 en dessous de la semaine correspondante de 1893, et à peu près égal à celui de 1892.

Le change sur Londres est ferme: Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New York est de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.15½ pour papier long et 5.12½ pour papier court.

La bourse a été active, et en hausse. La banque de Montréal est montée à 227 et clôture à 227 vendeurs et 226½ acheteurs. La banque Ontario a été cotée à 113. La banque des Marchands a fait 159½ et se cote en clôture 160 vendeurs et 159 acheteurs. La banque du Commerce a atteint 140; en clôture, elle est cotée 142 vendeurs et 138 acheteurs.

Mais l'événement de la semaine a été la hausse de la Banque du Peuple qui, après le rapport si avantageux fait, lundi, à ses actionnaires, est montée de 114 à 121, d'abord, puis à 122; elle a acheteurs en clôture à 121 et vendeurs à 130.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	121
" Jacques-Cartier ....	120	115
" Hochelaga.....	130	120
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	98	.....

Les valeurs diverses ont été très actives; surtout les Chars Urbains, le Gaz, le Câble et le Bell Téléphone. Les Chars Urbains sont montés de 2 p. c. à 177 et 177½; le Gaz, très actif, perd 2 p. c. et fait maintenant 187 au lieu de 189. Le Câble, dont l'assemblée annuelle vient d'avoir lieu, s'est maintenu au-dessus de 145, touchant parfois 146. Le Téléphone Bell est à la hausse; il atteint 147 gagnant 7 p. c. dans sa semaine. Le Richelieu remonte; il fait 83 et 83½. La Royale Electrique gagne 4 p. c. à 135. Le Pacifique est stationnaire à 67.

### COMMERCE

La situation du commerce de la province a été si bien décrite par M. Bousquet, le caissier de la Banque du Peuple, dont on pourra lire le discours dans une autre colonne, qu'il ne reste presque plus rien à en dire. Nous remarquons seulement que le dégel a dû rendre impraticables bon nombre de chemins à la campagne et paralyser d'autant le commerce de détail, la distribution des